

pliquer à l'envahisseur les lois de la guerre fit bientôt son chemin dans le P.C. clandestin, puis dans les masses, si bien que le sentiment dominant d'impuissance des premiers mois de l'occupation fit place à l'initiative puis à l'émulation patriotique.

Dès juillet 1940, dans le Loir-et-Cher, une réunion de réorganisation se tient en forêt de Saint-Aignan, entre Mehers et Noyers-sur-Cher. A cette réunion assistaient : Bernard Paumier; Marcel Marteau (mort des suites de déportation), Bernard Etienne, tous deux cultivateurs, Marc Augé (fusillé le 5-5-42), Jean Couette (mort en déportation), Robert Portrets (mort en déportation), Pierre Mandard (fusillé le 5-5-42 aux Grouës), Clotaire Paumier (mort à Auschwitz).

En novembre 1940, des liaisons solides sont renouées. Paul Rebière, du C.C. clandestin, prend contact avec Brinas Emile, de Mont près Chambord. Le mot de passe « la forêt est belle » sert de présentation. Ensuite, Albert Rigal venu du Loiret, descend chez Brinas. Ensemble, ils recensent tous les camarades de la région disponibles et décidés à l'action contre Vichy et l'occupant.

Bernard Paumier rétablit les liaisons avec René Masson, instituteur à Bracieux (mort en déportation), Alfred Pericat de Vendôme et Yves Jahan de Blois, professeur au lycée Augustin Thierry (mort en déportation).

Une nouvelle direction régionale est désignée en décembre 1940. Elle se réunira chaque quinzaine durant quatre ans, presque toujours dans les bois, souvent aussi chez le père Ulysse Fleury, aux Noëls-Vineuil, au cours des derniers mois. Cette direction comprenait : Edouard Roguet, de Romorantin (mort en déportation), Albert Herpin, de la Ferté-Beauharnais (mort à Dachau), Régis Amiot et Bernard Amiot, de Mont (morts, déporté et fusillé), Fernand Besnard (mort en déportation), Emile Brinas, Jean Chesneau, de Blois, (interné), Henri Le Fur, de Vendôme (interné), Fernand Creuzet, de Thoré-la-Rochette (interné), Bernard Paumier et Marcel Marteau.

Les circulaires et tracts sont tapés sur la machine à écrire du mouvement « Paix et liberté » cachée par Georges Larcade de Saint-Gervais-la-Forêt (interné) et remise à Paul Berthereau, instituteur (mort en déportation).

La note ci-après adressée par la Gestapo d'Orléans aux autorités de Vichy en dit long sur l'organisation de la Résistance par le P.C. clandestin dans notre région en 1942. Le 22 octobre 1942 était le premier anniversaire de l'exécution « des 27 de Châteaubriand ».